Communiqué de l'ADRISE : UTV 65 : les professionnels sont inquiets.

Outre les particuliers riverains du site prévu pour la construction de l'Usine de Tri Mécano Biologique de Bordères-sur-l'Echez, un certain nombre de professionnels installés sur la ZA limitrophe soutiennent le combat de l'Adrise depuis le début pour ne pas avoir à en subir les nuisances olfactives, les invasions de mouches et les retombées nocives dans l'atmosphère locale.

Parmi eux, Jean-Paul Gonzales, propriétaire de la Villa Corina (chambres d'hôtes et réceptions) et du centre équestre Team Julie, n'a pas hésité à faire un recours auprès du Tribunal administratif de Pau qui lui a donné raison en reconnaissant que sa proximité avec une telle installation légitime son recours compte tenu des menaces qu'elle ferait courir sur ses activités de tourisme et de loisirs.

Maintenant, c'est au tour de Thierry Paulet, responsable départemental des établissements Mac Do, de rejoindre l'Adrise pour s'opposer au projet compte tenu des risques qu'il comporte pour le devenir de son restaurant de Bordères. A la lumière des articles parus dans la presse de Montpellier, il a pu mesurer les conséquences d'une telle usine sur son activité puisqu'un restaurateur proche de l'usine locale a dû fermer sa brasserie du fait des odeurs et surtout de la prolifération des mouches jusque dans les assiettes des clients. Le Mac Do de Bordères se retrouverait exactement dans le même contexte si l'UTV voyait le jour.

Le président du SMTD prétendait récemment que l'abandon du projet empêcherait la création d'emplois localement (au mieux une vingtaine qui travailleraient dans des conditions tellement épouvantables que c'est l'une des raisons de la fermeture d'une usine identique à Angers en juin dernier) : les professionnels locaux s'inquiètent au contraire de la perte d'emplois qui en résulterait (au moins 35 pour Mac Do et le Team Julie) ce qui les conduirait inmanquablement à en exiger des indemnisations de la part des porteurs du projet.